

Conférence de presse

Politique de l'innovation en Suisse : facteurs de succès et impasses

Mercredi 30 mai 2012

Seul l'exposé prononcé fait foi.

L'innovation fait la différence

Alain Gut, directeur Public Sector, IBM Suisse

Mesdames, Messieurs,

Si l'innovation est pour IBM une transformation constante lui permettant de s'imposer dans la branche de la technologie, c'est aussi un élément capital de sa stratégie d'entreprise. Il est donc compréhensible qu'elle investisse chaque année quelque six milliards de dollars US dans la recherche et le développement, et occupe de ce fait depuis des années une position de premier plan à l'échelle mondiale en ce qui concerne l'enregistrement de brevets. Mais l'innovation, c'est aussi une pensée créative et le courage de suivre des idées nouvelles, car seules les entreprises innovantes peuvent s'imposer sur le marché.

L'innovation se nourrit de créativité, de la volonté de s'adjoindre les meilleurs collaborateurs et partenaires, et d'un climat de travail encourageant l'expérimentation de nouvelles technologies et la recherche de nouvelles possibilités d'application intéressantes. En Suisse en particulier on ne saurait accorder trop d'importance au savoir en tant que ressource. Les excellents établissements de recherche et de formation ainsi qu'une main-d'œuvre qualifiée rendent le pays attrayant pour les entreprises. IBM apprécie d'ailleurs à leur juste valeur ces atouts helvétiques. En mai 2011, par exemple, un centre de recherche en nanotechnologies, fruit de la collaboration entre l'EPFZ et le laboratoire de recherche IBM de Rüschlikon, a ouvert ses portes. Il s'agit de la pièce maîtresse d'un partenariat stratégique en nanosciences de dix années, axé sur la recherche de nouvelles structures et éléments constitutifs des technologies de l'électronique et de l'information à l'échelle de l'atome. La nanotechnologie se concentre sur des structures de moins de 100 nanomètres, environ 800 fois plus fines qu'un cheveu humain. Pour les deux partenaires, l'ouverture du centre consacré aux nanotechnologies représente non seulement un développement significatif des infrastructures de recherche existantes, mais aussi des perspectives d'intensification de leur collaboration et de déploiement vers de nouveaux domaines de recherche. L'EPFZ sera représentée en permanence avec trois chaires dans ce nouveau centre. La collaboration est ouverte à d'autres instituts de recherche et

entreprises industrielles, d'ailleurs un autre partenaire externe, l'EMPA, y participe également. Le Binnig and Rohrer Nanotechnology Center, ainsi qu'il a été baptisé, offre ainsi un environnement de recherche optimal. Doté des techniques les plus récentes, il constitue un pôle d'attraction pour quelques-uns des meilleurs scientifiques du monde. Innovation garantie !

Pour IBM, la collaboration avec des universités n'est toutefois pas la seule à jouer un rôle important. En comparaison internationale, le système de formation dual de la Suisse a toujours représenté un atout. Parallèlement aux formations purement universitaires, les hautes écoles spécialisées sont un pilier important de notre système de formation. Au vu du manque actuel d'informaticiens, d'ingénieurs et de scientifiques, IBM ne considère d'ailleurs pas a priori un titre universitaire ou celui d'une filière axée sur la pratique comme une condition sine qua non à l'embauche. C'est aussi pourquoi IBM forme plus de cinquante apprentis en informatique en Suisse.

Fondée en avril 2012 par le département Technique et architecture de la Haute école de Lucerne et IBM Suisse, la Swiss Enterprise Computing Association offre un bon exemple de notre coopération avec les hautes écoles. Cette association a pour objectif de développer la collaboration des deux partenaires dans le domaine de l'informatique appliquée aux entreprises et d'encourager l'innovation. Cette coopération jusqu'ici unique en Suisse se déploie dans plusieurs domaines. IBM a par exemple équipé la haute école d'un serveur (IBM System z). Les étudiants ont ainsi la possibilité d'appliquer et d'étendre leurs connaissances dans le domaine de la technologie mainframe. Ils sont confrontés à des questions pratiques et peuvent les intégrer dans un environnement d'entreprise. IBM profite en retour des idées « fraîches » – parfois peu conventionnelles – des étudiants. Elle propose en outre à ces derniers des places de stage ou des emplois à temps partiel pour des jeunes gens qui optent pour une formation en cours d'emploi. Une collaboration encore plus étroite est prévue dans le domaine des travaux sur projet et de diplôme ainsi que dans la recherche appliquée et le développement. Innovation garantie !

Pourquoi la société IBM investit-elle dans l'innovation ? Pour IBM, les innovateurs de demain sont ceux qui combleront le fossé séparant l'ingénierie, le monde des affaires et la société, ceux qui seront capables d'analyser des relations systémiques et de développer des solutions interdisciplinaires. IBM entend bien apporter sa contribution au renforcement de la capacité d'innovation et de la compétitivité de la Suisse.

Pour de plus amples renseignements concernant IBM en Suisse : www.ibm.ch

Pour d'autres informations concernant le Binnig and Rohrer Nanotechnology Center de Rüschlikon : www.zurich.ibm.com/nanocenter/

Pour en savoir plus sur la Swiss Enterprise Computing Association : www.ibm.com/news/ch/de/2012/04/20/n450653a33707p92.html